

Au bout de deux ans, il s'unit encore plus intimement à son Dieu, par les trois vœux de pauvreté, de chasteté, d'obéissance.

L'autorité l'appliqua alors aux belles-lettres, dans le collège d'Evora. Il s'y livra avec une ardeur qui compromit son existence. Il alla poursuivre ses études au collège de Coïmbre, dont le climat convenait mieux à sa santé. Après le cours de belles-lettres, il y fit celui de philosophie, où il confirma, par de nouveaux triomphes, la brillante réputation que lui avaient faite ses premiers succès.

II.

Vocation à la Mission des Indes.

Au milieu de ces préoccupations, Jean de Britto ne perdait point le désir des missions ; il ne se livrait même avec tant d'ardeur aux études que pour l'exécuter avec plus de fruit. Et, afin que rien ne l'arrêtât, lorsque le moment de partir serait venu, il s'occupait dès lors des moyens d'applanir la route qui devait l'y conduire. Son premier soin fut d'obtenir le consentement du T. R. P. Général. Il le sollicita par des lettres pleines du zèle ardent dont il était dévoré.

“ Mon révérend Père en Jésus-Christ, lui disait-il, après avoir recouvré la santé par l'intercession de saint François Xavier, je fus admis à la Compagnie